

---

## EPREUVE ECRITE D'ANGLAIS - LANGUE VIVANTE 1

ENS : PARIS LYON - CACHAN

*Durée* : 2 heures      *Coefficients* : PARIS 3      LYON 1,5      CACHAN 2

MEMBRE DE JURY : Mme RANCUREL

---

### I. Résultats chiffrés

132 candidats ont concouru en anglais cette année. La moyenne de l'épreuve écrite est de 9,74. Les notes (N) s'échelonnent de 18,5 à 1,8 et se distribuent ainsi:

$0 \leq N < 4$	6
$4 \leq N < 8$	27
$8 \leq N < 12$	69
$12 \leq N < 16$	25
$16 \leq N \leq 20$	5

**La version** était extraite du *Washington Post* daté de septembre 2006. Comme chaque année, rappelons que cette épreuve nécessite non seulement une connaissance des mécanismes de la langue anglaise, mais également une bonne maîtrise de la langue française – les barbarismes sont lourdement sanctionnés.

Les notes vont de 1 à 11,1 (version notée sur 12 points), avec une moyenne de 6,7.

Le titre, oublié encore par certains candidats, n'a pas toujours été l'objet d'une traduction heureuse. Restez concis et gardez de préférence une structure nominale. Les erreurs rencontrées porteraient à croire que les candidats ignorent que les décimales sont indiquées par une virgule en français, et non un point, comme en anglais. Le titre se traduit après avoir pris connaissance de l'ensemble du texte. Cela évite ici de traduire *Girl* par jeune fille ou jeune femme (fille est à exclure).

Trop de candidats ont encore cédé à la tentation du calque. Cela va du simple nom (chasseur de fossiles) au calque de structure : « Selam fournit une fenêtre sans précédent.... ». Coller au texte conduit inévitablement aux fautes de construction : « ...., experts said. » : Selon les experts (placé en début de phrase) est incontestablement une traduction plus heureuse que « les experts disent » (positionné en fin de phrase). “Their brains may have matured more slowly” : leur cerveau semble s'être développé plus lentement : pas de pluriel en français.

Que dire du : « elle aurait sonné » ou « elle sonnerait » (she would sound), si ce n'est qu'après avoir traduit l'ensemble du texte, les candidats doivent relire leur traduction d'une traite, en délaissant un moment le texte anglais, afin de s'assurer de la pertinence de leur traduction. Dans cette étape, le bon sens des candidats intervient pour leur éviter d'écrire n'importe quoi.

Cet article illustre bien le fait que l'anglais est plus concis que le français. Sans réécrire le texte, les candidats doivent souvent étoffer leur traduction pour échapper aux fautes de construction. Citons par exemple : « les os des jeunes enfants sont si petits *et si* fragiles. »; « .... renforçant sérieusement l'hypothèse selon laquelle... (« dramatically reinforcing the idea that... »).

Les prépositions sont souvent étoffées : « a child of an ancient human ancestor »: une enfant descendant d'un très loin ancêtre de l'homme (attention à l'ordre des mots : éviter un ancien

ancêtre de l'homme.) ; « bones of children from this and other species, and a few skeletons » : des os d'enfants appartenant à cette espèce ou à d'autres espèces humaines antérieures/ d'autres prédécesseurs humains, ainsi que quelques squelettes ; « ... to have extraordinary insight into ... » : « Cette découverte va nous permettre d'acquérir des connaissances extraordinaires sur la manière dont cette espèce a évolué et s'est développée. ».

Immanquablement une version pose des problèmes de temps. Le passé composé est à préférer au passé simple pour la traduction d'un extrait d'article de journal. Rappelons que « bien que » (although) est suivi du subjonctif en français.

Attention à la traduction des modaux. « The creatures may have still climbed trees » : le modal (may) exprime ici la probabilité et non la capacité.

Force est de constater que certains candidats ne maîtrisent pas le vocabulaire de base (fingers traduit par jambes, par exemple). Il est étonnant que des biologistes ne connaissent pas le mot espèce, ce qui les amène à traduire « species » par un pluriel.

Parmi les mots souvent inconnus des candidats, citons : nearby (non loin de là), along with (avec), as well (également).

De toute évidence certains candidats manquent de culture générale. Traduire « Arizona » par Arizonie est vraiment surprenant. Rappelons que les noms propres (hormis les équivalents connus) ne sont pas traduits : (Fred Spoor de University College London). Les candidats qui ont écrit « l'université du secondaire de Londres », « l'université du collègue », « l'école universitaire », ignoraient de toute évidence le sens anglais du mot « college ». Autre faux ami de ce texte : le mot « evidence » (« provide new evidence : le squelette de Selam apporte de nouvelles preuves venant confirmer la thèse ... »)

Répétons le : un peu de bon sens et une relecture se détachant du texte de départ pour se recentrer sur le texte d'arrivée permettraient d'éviter ce genre d'erreur.

Quelques dérapages rappellent que les candidats ne possèdent pas toujours une maîtrise suffisante du français (« les scientifiques extraient », « ils continuent d'extraire », « de nouvelles prouvent »).

Une conclusion s'impose en tous les cas : il faut se laisser le temps nécessaire pour se relire et corriger fautes d'orthographe (d'heures et déjà ! avec brillot !), fautes d'accent (comptabilisées à partir de quatre omissions) et fautes de ponctuation - qui peut donner lieu à des fautes de construction : exemple de la virgule placée entre un verbe et son COD - rappeler aux étudiants le célèbre : « eats, shoots and leaves » (description du panda) – ou encore problème de l'omission des virgules dans le cas d'une incise.

Notons néanmoins que certains candidats ont su à la fois être fidèles au texte et faire preuve d'élégance dans leur traduction. Citons par exemple : « les scientifiques continuent leur travail minutieux pour dégager les ossements fossilisés de leur gangue de sédiments ».

## Questions

Le but de l'exercice est de s'assurer que le candidat est capable de développer une pensée claire dans un anglais correct. Si ces deux conditions sont réunies, le candidat est assuré d'avoir au moins 2,5 sur 4 par question.

Le sujet de cette année ne renvoyait pas une question de cours, mais était l'occasion de témoigner d'une culture personnelle et d'une capacité à réfléchir sur un problème posé. Certains candidats n'ont pas vu l'implicite de la deuxième question (la montée du créationnisme, dans les pays anglo-saxons en particulier) et ont eu tendance à répéter les arguments avancés dans la première question.

Attirons l'attention des étudiants sur les termes de la première question : « explain and comment ». Il leur appartient de reformuler et d'expliquer la phrase proposée en se référant à l'ensemble du texte. Il est inutile ici de rédiger une longue introduction. Il est au contraire souhaitable que le candidat entre immédiatement dans le vif du sujet. Vient ensuite la

nécessité de commenter, soit ici d'exprimer un point de vue personnel sur la portée scientifique de la découverte.

Nous rappelons que les fautes "traditionnelles", lorsqu'elles s'accumulent, sont réhivitoires : problèmes d'accord - oublis du 's' du pluriel, oubli du 's' au présent de la 3<sup>ème</sup> personne du singulier, ou inversement he 'don't' (au lieu de doesn't!) - confusion this/these; mauvaise construction du present perfect ("I haven't find"); confusion participe passé et participe présent (notamment mauvaise construction du passif); confusion des pronoms relatifs what/which ou who/which; mélange du comparatif et du superlatif; mauvais maniement des temps du passé - on ne peut utiliser le present perfect pour se référer à l'époque de Selam. Précisons que l'adjectif est invariable en anglais: même 'different' ne prend jamais de 's', pas plus que 'other'! Signalons encore la méconnaissance à la fois des pluriels irréguliers (d'origine grecque ou latine, tels que 'hypotheses', 'criteria', 'phenomena', data (pas de 's') et des indénombrables (research, evidence...).

Pour ce qui est du vocabulaire, il est agaçant de voir les candidats déformer les mots du texte : a squeleton (au lieu de skeleton), humain (human), developpement (development), individu (individual).

La session 2007 ne nous a pas épargné les gallicismes habituels : citons par exemple : evoluate (au lieu de 'evolve') determinate (au lieu de determine), examine (examine). Sans parler des candidats qui introduisent des accents en anglais.

Comme l'an passé, certains candidats ont obtenu le maximum de la note de l'épreuve, soit 4/4 par question. Cela ne signifie pas un « sans faute » mais cela témoigne d'une capacité à développer une réflexion intelligente dans une langue maîtrisée.